

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

**Le Jardin De Hollande planté & garni de Fleurs, De Fruits,
Et D'Orangeries**

Du Vivier, Jean

Leide, 1714

Chapitre LXXX [- Chapitre LXXXIX]

[urn:nbn:de:bsz:31-333070](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-333070)

ne lune, & on les plante dans des pots, pour pouvoir les ferrer & garder plus commodement en hiver; puisque c'est le meilleur moyen de les conserver contre les frimats de l'hiver.

CHAPITRE LXXX.

Que fait-on aux marquotes des Oeuillets.

Lorsque les marquotes ont pris de bonnes racines, & qu'elles ont été plantées dans des pots pour les conserver, on les laisse exposées à l'air, jusqu'à tant qu'il commence à neiger ou à pleuvoir continuellement, auquel temps on les ferre dans les maisons pour les en garantir, mais cependant pas si fort renfermées, qu'elles ne puissent avoir assés d'air. On doit les laisser ainsi sans les arroser, puisqu'elles ne peuvent pas être trop seches pendant l'hiver; car alors toute sorte d'humidité est trop froide, & fait que le chancre pourroit s'y mettre.

CHAPITRE LXXXI.

Quand est-ce qu'il faut mettre les Oeuillets dans des lieux, où il ne gele point, & où il ne puisse entrer aucun vent trenchant.

Pour contregarder les *Oeuillets* de la trop grande gelée & des vents trop violens, il faut les mettre ou dans une cave qui soit seche, ou dans une chambre, où il gele peu ou point, & où il n'y ait point de rude vent coulis, parce qu'il leur est plus nuisible que la gelée même. Il faut sur-tout prendre garde, que les *Oeuillets* soient mis dans ces lieux par un temps sec & étant bien secs, & plus secs ils sont, & meilleurs sont ils; on ne peut point les arroser en hiver, ni les mettre en quelque lieu humide; de sorte cependant que si on void qu'ils se fanent ou se flétrissent, on peut leur donner un peu d'eau, mais non pas plus qu'ils en ont besoin pour demeurer en vie.

CHAPITRE LXXXII.

De l'Oreille d'Ours, ou Auricule.

L'*Oreille d'Ours* porte de bonne heure dans le printemps ses fleurs charmantes, d'une

d'une douce odeur, & très agréables pour la diversité des couleurs, étant sur une petite queue en forme de bouquet; elle est d'autant plus agréable, qu'elle vient avant presque toutes les autres fleurs: sa beauté consiste principalement en ce qu'elle a un grand & bel œuil, & qu'elle porte de grandes fleurs, & plusieurs en un bouquet, fermes, & point pendantes.

CHAPITRE LXXXIII.

Quand & comment on sème l'Oreille d'Ours.

L'Oreille d'Ours doit être semée de graine mûre, laquelle on sçait être mûre, lorsque ses bourfes commencent à se crever; auquel temps il faut la cueillir & la garder pour la semer en hiver; ce qui paroitra étrange à bien des gens; & qu'il est encore mieux de semer cette graine sur la neige, la couvrant simplement avec un peu de terre, & laissant ainsi fondre la neige, sans y rien faire davantage, d'autant que tous les frimats de l'hiver non seulement ne lui nuisent point, mais même la font pousser, sortir, & croître. Celui qui voudra être incrédule là-dessus, qu'il en fasse l'expérience, & qu'il en croye à ses propres yeux. On la sème bien aussi d'abord qu'on l'a cueillie, ce qui quel-

quelquefois réussit fort bien, mais alors il faut la mettre à couvert du soleil, & la tenir toujours humide, autrement c'est peine perdue.

CHAPITRE LXXXIV.

Quand est-ce qu'on doit transplanter les œilletons de l'Oreille d'Ours, & comment les faut-il cultiver.

La graine de l'*Oreille d'Ours* fort dans le printemps, & elle doit être exposée au soleil du matin, mais il faut qu'elle n'y soit qu'une heure ou deux, autrement elle meurt par la chaleur du soleil, si elle y est plus long-temps exposée. Il faut la transplanter, dès qu'elle peut être transplantée, en bonne terre, & plus elle est rude ou forte, & meilleure elle est. Or comme l'*Oreille d'Ours* s'éleve toujours au-dessus de la terre, il faut prendre soin d'y mettre toujours dessus du terreau de vache, ou de cheval, ou de brebis. Mais dans toutes les plantes, & principalement dans celle-ci, il faut bien se donner de garde d'y employer du fumier trop frais. Lorsque les *Oreilles d'Ours* ont été transplantées, on ne doit jamais les laisser secher, mais il faut les arroser continuellement avec de l'eau claire, ou si l'on vouloit pren-

prendre la peine, il seroit très bon de les arroser de huit en huit jours d'eau mêlée avec du fumier de vache frais, ainsi que l'on fait aux orangers. Ayant été semées, elles fleurissent d'ordinaire à la seconde année, mais non pas avec d'aussi gros bouquets, que quand elles sont devenues plus fortes; les petites plantes, qui ont été tardives, fleurissent à la troisième année.

CHAPITRE LXXXV.

Quand est-ce qu'on transplante l'Oreille d'Ours, & comment on l'éleve.

L'Oreille d'Ours doit être transplantée & séparée ou déchirée tous les ans. Pour bien faire ceci, il faut premièrement les laisser fleurir, ce qui arrive dans le mois d'Avril. Lorsqu'elles ont fleuri, il faut attendre jusqu'à ce qu'il y ait apparence de pluie, auquel temps on arrache les plantes, & l'on en détache ou l'on coupe avec un canif celles qui ont pris racine, quand même elles n'auroient pas beaucoup de racines; car cette plante n'est pas si délicate. Cependant il vaut mieux les déchirer, & alors elles réussissent mieux. Ayant été déchirées, on les replante & on les arrose comme il faut lorsqu'il ne pleut pas. S'il arrivoit que le

soleil donnât sur leurs feuilles, on les couvre par-dessus, jusqu'à tant que la chaleur du soleil commence un peu à passer; mais il faut pourtant les decouvrir la nuit. Il n'est point besoin de contregarder ces plantes des frimats de l'hiver, car elles peuvent resister à tout; la verdure, qu'elles perdent en hiver, leur revient six fois au double dans le printemps. Quand elles s'élevent hors de terre, on n'a qu'à les couvrir, ainsi qu'il a été déjà dit, si bien qu'à peine on puisse les voir, & qu'à les arroser une ou deux fois. Il faut les couvrir de fumier au commencement de Mars ou à la fin de Fevrier, auquel temps ces plantes recommencent à croître.

CHAPITRE LXXXVI.

Du Muguet, & comment il faut le semer.

Les *Mugnets* fleurissent avant que les autres arbrisseaux épanouissent; ils sont doubles, & simples. Les doubles ne donnent point de graine; de sorte qu'on n'en peut avoir que des simples. Cette graine doit être bien mûre avant qu'on la cueuille vers le declin de la lune par un vent de Sud, & il faut la ferrer jusque dans le mois d'Août, auquel temps on la sème huit ou dix jours avant

avant la pleine lune. Etant semée, on tiendra la terre humectée jusqu'à tant qu'elle soit sortie; lorsqu'elle est sortie, il ne faut plus l'arroser avec de l'eau claire; mais il faut y mêler un peu d'urine pour faire avancer les plantes. On doit aussi les ferrer dans les maisons ou bien dans les caves; car elles ne veulent pas être gelées si jeunes; lorsqu'elles sont dans les maisons, il ne faut les arroser qu'une fois toutes les cinq ou six semaines, & mêmes pas trop. Quand on les remet dehors, on peut bien mêler l'eau avec de l'urine pour les en arroser, mais non pas en trop grande abondance; parce qu'elles sont encore trop tendres, & qu'elles ne peuvent pas tant supporter.

CHAPITRE LXXXVII.

Quand est-ce que l'on transplante les jeunes plants de Muguet.

On transplante ces plants de *Muguet* lorsqu'ils ont un an, dans une terre sablonneuse; il faut aussi les fumer un peu; on les transplante par un vent de Sud avant la pleine lune, afin qu'il en puisse sortir d'autant plus de doubles; & ces jeunes plantes fleurissent à la seconde année.

CHAPITRE LXXXVIII.

Comment on separe & eleve le Muguet.

On plante le *Muguet* dans une terre sablonneuse & mêlée avec du fumier, afin que la racine, qui est dure & coriace, puisse s'échauffer & se ramollir; il est bon aussi de l'arroser de temps en temps avec de l'urine, & même d'y pisser tout autour, mais jamais quand il est en fleur. Ayant observé toutes ces choses, on trouvera que les plantes augmentent si fort, que bientôt on en pourroit remplir tout un jardin: car d'abord que les plantes deviennent un peu grosses, on peut les separer, & d'une en faire cinq, six, & davantage.

CHAPITRE LXXXIX.

De la fleur du Cardinal, ou Confoude Royale.

Cette fleur est ainsi nommée à cause de sa couleur de pourpre. On la plante dans une bonne terre grasse; on la dechire tous les ans par un temps pluvieux dans le mois d'Août; on peut aussi avoir des plants de la tige, qui a fleuri. Quand elle a fleuri, on coupe

coupe la queuë jusqu'à la plante, on en prend la longueur de deux ou trois nœuds, & après l'avoir coupée on fiche en terre le bout qui a un bouton, d'où sortent ensuite de petites racines; & de cette bouture il vient ainsi une plante.

CHAPITRE XC.

Des fleurs de Constantinople, & quand on doit les déchirer & planter.

Ces fleurs sont doubles, & simples. Il n'y a que les simples qui portent de la graine, dont on ne peut avoir des doubles. Les simples sont de deux sortes, d'un rouge éclatant, & d'un rouge pâle. Il n'y a qu'une espèce de doubles, qui peut se multiplier en la déchirant dans le mois d'Août, & ainsi d'une plante on en fait cinq, ou six, ou davantage, suivant qu'elles sont grosses.

CHAPITRE XCI.

En quelle terre on plante les fleurs de Constantinople, & comment on les élève.

Elles demandent une bonne terre grasse, & il leur faut beaucoup de fumier; on